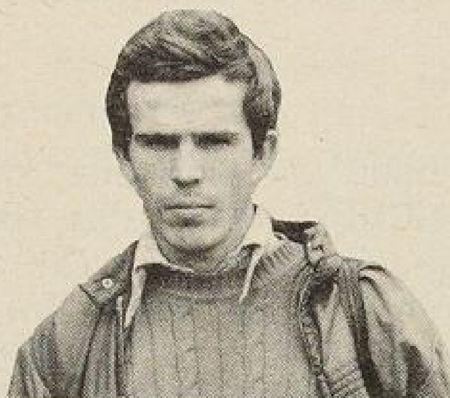
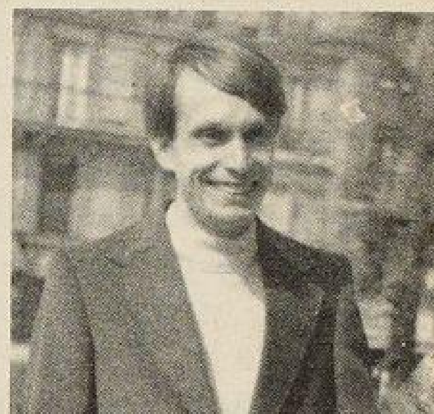
ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 12 MARS 1978 — 2e CIRCONSCRIPTION

UNION OUVRIERE et PAYSANNE pour la DEMOCRATIE PROLETARIENNE



Roland Mérieux



Raymond Biger

Travailleuses, travailleurs

En nous présentant dans le quartier, nous voulons faire entendre la voix de tous ceux qui s'opposent au pouvoir actuel et refusent le projet capitaliste de la gauche, et qui, dans leurs luttes, préparent l'après-mars.

SUR LE LOGEMENT : *Récemment Chirac et Dominati font murer des logements vides au Marais.* C'est que la bourgeoisie cherche à vider Paris des travailleurs : entre 1968 et 1975, notre quartier a perdu 25 % de ses habitants. Nous disons « non aux expulsions, oui à l'occupation des logements vides et à la baisse des loyers ». Les travailleurs du 2e et 3e arrondissement ont le droit d'habiter le quartier.

DANS LES ENTREPRISES : *Restructuration de France-Soir : des nouveaux licenciements en vue.* Que ce soit dans les grandes entreprises (presse, inter-archives...) ou dans les ateliers de confection, dans les banques ou dans les grands magasins, les travailleurs ne peuvent faire confiance aux partis de gauche, qui trahissent sans arrêt leurs luttes.

DANS LE QUARTIER : *Dans l'atelier de confection du 64, rue Tiquetonne, 6 travailleurs immigrés sont expulsés.* Non au racisme et à la ségrégation de nos frères immigrés. Non au quadrillage policier réclamé par tous les partis bourgeois. Non à la prostitution, fléau du capitalisme. Non à la déportation des personnes âgées. Non au racisme anti-jeunes et au fichage des écoliers.

Chaque jour la lutte continue classe contre classe. Pour obtenir des succès : unité ouvrière, unité populaire contre le capitalisme de droite et de gauche. Voilà notre tâche immédiate, pour demain forger le socialisme.

NOUS EN AVONS ASSEZ

La crise frappe tout le pays :
— Un million six cent mille chômeurs aujourd'hui, et chaque jour des usines continuent de fermer.
— Nos salaires sont bloqués et les prix montent sans cesse.
— Des centaines de milliers de paysans sont chassés de leur terre.
— Notre droit à la santé et à la sécurité dans le travail se dégrade chaque jour.
— Les libertés politiques sont bafouées : travailleurs en lutte expulsés de leurs usines, militants syndicaux traduits devant les tribunaux, travailleurs immigrés assassinés ou expulsés.

Voilà le bilan de la droite, des Giscard-Barre-Chirac. Ce qu'ils veulent, c'est que ça continue. Chirac cherche même à rassembler contre les luttes de demain ce qu'il y a de plus réactionnaire et de conservateur dans ce pays.

ET AVEC L'UNION DE LA GAUCHE EST-CE QUE ÇA PEUT CHANGER ?

Mais d'abord, est-ce que l'union de la gauche existe toujours ? Non ! Pendant des années, le PCF et le PS nous ont toujours dit que la solution à nos problèmes passait par le Programme Commun et l'union de la gauche. Mais depuis plusieurs mois :
– Mitterrand et Rocard ont souhaité publiquement le succès du plan Barre, et ils sont prêts demain à gouverner avec Giscard pour faire payer la crise aux travailleurs.
— Marchais se querelle avec Mitterrand, il l'accuse de virer à droite. Bien sûr ! Mais que veut-il ? Le socialisme ? Non, il l'a dit lui-même. S'il se querelle avec le PS, c'est sur le nombre des ministres, sur le nombre de PDG des entreprises nationalisées... Pourquoi ? Parce que ce que veulent les dirigeants du PCF, c'est instaurer un capitalisme bureaucratique d'État du même type que celui qui sévit déjà dans l'URSS, des hôpitaux psychiatriques et de la misère. Non, avec la gauche, ce serait toujours le capitalisme. Nous ne voulons ni de la gestion de la crise par Giscard-Mitterrand, ni du capitalisme d'État du PCF.

POUR EN SORTIR, QUE PROPOSE L'UNION OUVRIERE et PAYSANNE pour la DEMOCRATIE PROLETARIENNE ?

Nous le savons, après mars 78, quand nous lutterons, les uns nous accuseront de saboter l'économie, les autres tenteront de dénaturer nos revendications et de dévoyer nos actions au profit de leur projet capitaliste. Nous refusons de servir de masse de manœuvre aux affrontements entre les partis bourgeois de droite et de gauche. Ce qu'il faut, c'est nous organiser indépendamment de ces partis, c'est jeter les bases d'un large front, capable

Que ce soit un gouvernement de droite ou de gauche après mars 78, c'est par nos luttes que nous pouvons faire aboutir nos revendications. Ces luttes, il faut les préparer dès maintenant, en rassemblant les forces du mouvement populaire, en nous organisant.

de faire aboutir nos revendications.

Ce front permettra d'affirmer notre volonté d'en finir avec le système capitaliste, d'avancer vers le socialisme. C'est le socialisme qui permettra d'assurer le plein emploi, d'éliminer l'exploitation et la misère, qui liquidera tous les rapports colonialistes ou néo-colonialistes, avec le Tiers Monde, qui assurera une indépendance véritable du pays vis-à-vis des 2 super-puissances USA et URSS qui menacent la paix en raison de leur rivalité acharnée.

Le socialisme que nous voulons, c'est celui où l'immense majorité, c'est-à-dire la classe ouvrière et avec elle les petits paysans et toutes les masses populaires, assument réellement le pouvoir, la direction de la société.

FACE AUX CANDIDATS BOURGEOIS

VOTEZ Roland MERIEUX
Raymond BIGER

UNE CANDIDATURE OUVRIERE

DANS NOTRE 2e CIRCONSCRIPTION

DOMINATI : Député depuis 10 ans, « grand bourgeois », sioniste. Son triste bilan : expulsions, rénovation sauvage, spéculation. Aucun équipement social (crèches...) mais beaucoup de flics. La plus noire réaction.

LONGEVILLE : Parachuté par Chirac pour « sortir de l'oubli les 2e et 3e arrondissements » (merci !). Technocrate méprisant qui prétend que notre quartier « sombre dans l'agitation ou dans la torpeur ». La droite musclée chiraquienne.

LUCHAIRE : Ex-président de l'Université de Paris, co-rédacteur de la constitution de 1958, membre du Conseil Constitutionnel. Battu en 1977 dans le 10e, il tente sa chance dans notre quartier. La nouvelle bourgeoisie « de gauche ».

QUIN : Professeur d'université, membre du conseil d'administration d'une société de rénovation, la SOREMA, qu'il veut sauver de la faillite. Un des bourgeois dirigeant le PCF.

Contrairement à tous ces bourgeois, les candidats de l'UOPDP sont représentatifs des luttes de classe dans le quartier.

ROLAND MÉRIEUX : 25 ans, ouvrier à l'EGF, militant syndicaliste. Il a participé à toutes les luttes de l'EGF, locales et nationales. Il a soutenu les travailleurs des cantines de l'EGF contre les dirigeants CGT-PCF de la CCAS. En 1977, il apporte son soutien total aux habitants du Marais en lutte contre les expulsions et contre les agressions de la ville de Paris.

RAYMOND BIGIER : 29 ans, facteur dans le 2e arrondissement, employé à la Recette Principale, militant syndicaliste. Il fut très actif pendant la grève générale des PTT en 1974. Depuis, il n'a cessé de jouer un rôle important dans les luttes des postiers de son centre (et récemment, pour la titularisation des vacataires).

**CES CANDIDATS SONT SOUTENUS PAR LES COMMUNISTES
FIDELES AU MARXISME-LÉNINISME ET A LA PENSÉE MAO TSÉ-TOUNG**

Contre la bourgeoisie de droite et de gauche

**VOTEZ Roland MERIEUX
Raymond BIGER**

Candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne